

Exercices sportifs, travail sur les facteurs de la maladie, réinsertion...

Un service de réadaptation cardiovasculaire à l'hôpital

Depuis octobre, un service de réadaptation cardiovasculaire est ouvert au centre hospitalier. Très attendu, il s'adresse aux patients touchés par une maladie du cœur. Il a pour but de les aider à reprendre pied dans la vie de tous les jours.

Sur leur vélo d'appartement, trois hommes suent à grosses gouttes. Ils ne sont pourtant pas dans une salle de sport. Depuis le début du mois, ils fréquentent le nouveau service de réadaptation cardiaque du centre hospitalier. Victimes d'un infarctus ou d'une pathologie cardiaque, ils ont un seul et même objectif : reprendre une vie normale après l'accident et corriger le facteur risque. « Ils doivent devenir acteurs de leur

maladie », indique le docteur Moumen, chef du service cardiologie.

Mais avant de reprendre une vie "normale", les patients ont du pain sur la planche. Ils doivent d'abord gérer leurs efforts physiques en passant notamment par la salle de gym et de

sport. « Là, ils sont reliés à un ordinateur où leur électrocardiographie s'affiche. On peut ainsi mesurer la fréquence cardiaque, la pression artérielle... Grâce aux activités physiques,

les patients augmentent en qualité de vie et réduisent leur taux de mortalité », rapporte le docteur Isabelle Poilpré.

L'aspect pédagogique est également primordial. Les facteurs risques comme le tabac, l'alcool, l'alimentation ou encore le stress sont évoqués. « On leur présente aussi les médicaments, à quoi ils servent... Les patients doivent également maîtriser les signaux d'alerte. L'objectif est de les préparer à un retour au travail », ajoute le docteur Moumen. D'autres professionnels de l'hôpital entrent aussi dans la danse pour favoriser au mieux ce retour à la vie de tous les jours : kinés, addictologues, diététiciens, assistantes sociales... « Ça ne concerne pas que la cardiologie », souligne le docteur Moumen.

Grâce à ce service attendu depuis 15 ans, les patients n'auront plus besoin d'aller jusqu'à Bagnoles-de-l'Orne ou Rennes. « Ici, ils profitent de ce service en ambulatoire. Ailleurs, ils étaient hospitalisés à cause de la distance »,



L'équipe en charge du service de réadaptation cardiovasculaire travaille sur trois salles : une de gym, une de sport et une pour les ateliers thérapeutiques pour expliquer la maladie.

indique le docteur Moumen. Un vrai plus qui se matérialise par des résultats selon le car-

diologue. « Un passage dans ce service réduit de 26 % le taux de mortalité cardiovascu-

laire », conclut le docteur Moumen. **Pierre-Alexandre Gouyette**

Un service attendu depuis 15 ans

Un service très prisé

Pour le mois de novembre, le service de réadaptation cardiovasculaire accueille trois patients. « Nous en attendons six en décembre avant de monter jusqu'à huit, seuil maximal autorisé par l'Agence régionale de santé. Nous accueillerons environ 40 à 50 patients sur une année », rapporte le docteur Isabelle Poilpré. Les places sont chères pour l'instant, d'autant que les centres hospitaliers de Laval et de Château-Gontier n'ont pas encore ouvert. « La liste est bien avancée, c'est plein pour les six prochains mois », rapporte le docteur Moumen.